

PER
C-111
CON

S



BULLETIN

DE LA

**Caisse
Nationale
D'ECONOMIE**

ADMINISTRATION

Bureau de la Société St-Jean-Baptiste

MONUMENT NATIONAL, MONTREAL.

Société St-Jean-Baptiste de Montreal

" Caisse Nationale d'Economie "

SOCIÉTÉ D'ÉPARGNE ET DE SECOURS

Fondée le 1er janvier 1899

Incorporée par le Statut 62 Victoria, chapitre 93

Siège social : MONUMENT NATIONAL, MONTREAL

CONSEIL DE DIRECTION

Officiers généraux

O. ASSELIN, président-général.
J. V. DESAULNIERS, 1er vice-prés.
V. MORIN, N. P., 2ème vice-président.
E. BIRON, N. P., secrétaire-général.
J. B. LAGACE, secrétaire-adjoint.
R. BEDARD, secrétaire-trésorier.

Grand aumônier

Mgr l'ARCHEVEQUE de Montréal.

Directeurs

J. NOLIN, dentiste.
E. V. BEAUPRE.
C. DUQUETTE.
T. GAUTHIER.
E. P.-LACHAPELLE, M. D.
Hon. L. BEAUBIEN.
Hon. L.-O. LORANGER.

Commission administrative

O. ASSELIN.
R. BEDARD.
T. GAUTHIER.
W. A. HUGUENIN, M. D.
J. A. SAVIGNAC, N. P.

Auditeurs

M. L. J. LACASSE.
H. VIAU.

Aviseur légal

ANTONIO PERRAULT.

Administrateur-général

ARTHUR GAGNON.

Cours publics

J. V. DESAULNIERS.
E. V. BEAUPRE.
J. NOLIN.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Comité de Régie

J. V. DESAULNIERS, président.
R. BEDARD.
C. DUQUETTE.
CHS. BRUCHESI, avocat.
R. GAUTHIER.
H. A. ROBERT.
A. W. PATENAUDE.

Comité des placements

O. ASSELIN.
R. BEDARD.
THOS. GAUTHIER.
VICTOR MORIN, N. P.
E. BIRON, N. P.

Comité de surveillance

A.-P. FRIGON, président.
A.-J. LAURENCE, pharmacien.
J.-A. MAUCOTEL, comptable.
J.-A. DEMERS, M.-D.
C. BRUCHESI, avocat.
JOS. HURTUBISE, courtier.
A. COMTE, négociant.
ISIDORE CREPEAU, agent.
J. A. BOUCHER, agent.

Comité du Bulletin

O. ASSELIN.
R. BEDARD.
J. V. DESAULNIERS.
E. V. BEAUPRE.
J. NOLIN.

Rédacteur du Bulletin

LEON LORRAIN, journaliste.

Organisateur-général.

J. C. PAQUIN.

BULLETIN

DE

La Caisse Nationale D'ECONOMIE

Vol. 10 — No 7

JUILLET 1913

Abonnement : 25c. par année

La Caisse Nationale

RÉUNION ANNUELLE DES ORGANISATEURS

Recommandations qui seront exposées devant le comité de régie de la *Caisse*.—

Nouvelles insignes pouvant être en même temps celles de la Société et celles de la *Caisse*. — La couverture du *Bulletin*. — La célébration de la fête nationale l'an prochain et le premier million. — Diner au Viger. — Les vacances des organisateurs.

Ce mois-ci a été marqué par un important événement. C'est, en effet, le jeudi, 10 juillet, qu'a eu lieu, au Monument National, la réunion annuelle des organisateurs de la Caisse Nationale d'Economie. Tous les organisateurs de la province avaient répondu à l'invitation. Et l'on a mis à l'étude des questions importantes.

A la séance du matin, présidée par M. Arthur Gagnon, administrateur général, M. A. Bellemare, député de Maskinongé, le plus ancien organisateur de la *Caisse*, au succès de laquelle il travaille depuis sa fondation (1899), a, par ses précieux conseils basés sur une sûre expérience, stimulé le zèle et développé les moyens des autres organisateurs.

Puis, M. J.-C. Paquin, organisateur général, a donné un aperçu clair et précis du fonctionnement de la Caisse. Il a parlé des rapports quotidiens des organisateurs ainsi que de la manière dont ils doivent faire leurs rapports hebdomadaires, et il leur a fourni des explications minutieuses sur la façon de percevoir les contributions des nouveaux sociétaires, sur les dates de paiement, ainsi que sur la nomination des percepteurs et leurs changements.

M. Paquin a ensuite fait valoir les avantages assez considérables que donne la Caisse, sous forme de *bonus*, aux organisateurs qui se distinguent dans le recrutement des nouveaux membres, lesquels, par leur zèle, contribuent au progrès rapide de la *Caisse*, et accélèrent son essor.

M. Evans Gelly, l'un des organisateurs du district de Québec, et qui met la plus grande activité au service du plus entier dévouement, a fait plusieurs suggestions susceptibles d'améliorer, si possible, l'administration des bureaux de perception.

Toutes ces recommandations ont été soigneusement notées et seront exposées devant le comité de régie de la *Caisse*, à la prochaine réunion. Et la séance est ajournée à deux heures de l'après-midi.

* * *

A deux heures, s'est tenue une séance spéciale du comité de régie, présidée par M. Charles Bruchési, avocat, président du comité. M. Charles Duquette, membre du conseil de direction de la Société Saint-Jean-Baptiste, y assistait, ainsi que tous les organisateurs de la *Caisse* et l'administrateur général.

M. Bruchési, après avoir souhaité la bienvenue aux organisateurs, les a priés de faire connaître leurs opinions au sujet du travail d'organisation par toute la province.

Et presque tous ont donné leur avis; entre autres, M. Bellemare, qui a renouvelé la demande, faite ces années dernières, de fabriquer des insignes nouvelles de la Société Saint-Jean-Baptiste, pouvant être en même temps celles de la Caisse Nationale. Ces insignes, a-t-il fait observer, populariseraient l'oeuvre de la *Caisse* et faciliteraient, dans une mesure appréciable, l'oeuvre du recrutement. Tous les organisateurs ont approuvé cette demande.

Ensuite, M. E. Gelly a prié le comité de régie d'insister auprès du conseil de la Société Saint-Jean-Baptiste afin qu'on ne mette pas à exécution le projet de changer la couverture du *Bulletin* et d'insister aussi pour qu'on insère, comme par le passé, dans chaque numéro, le bilan complet de la *Caisse*. Ce sont-là, a-t-il expliqué, deux choses qui aident puissamment aux organisateurs à faire de la propagande dans toute la province. Le dessin, représentant le blason de la Société Saint-Jean-Baptiste, avec la date de fondation (1834) et, en regard, celle de la mise en fonctionnement de la *Caisse* (1899), donne confiance au public et nous aide beaucoup à recuter de nouveaux adhérents. Et M. Duquette et M. Bruchési ayant parlé dans le même sens, la suggestion a été approuvée unanimement. En conséquence, une proposition dans ce sens a été faite et rédigée, appuyée par M. Duquette et le président du comité de régie, et qui sera transmise au conseil de direction de la Société Saint-Jean-Baptiste.

A la demande des organisateurs, l'administrateur général a promis que, dans l'impression des nouveaux livrets qui sont distribués aux membres, on réserverait une colonne pour inscrire les paiements des contributions à la caisse de remboursement.

M. Charles Duquette, l'un des directeurs de la Société, qui est en même temps vice-président de l'Alliance Nationale, et qui est par conséquent très versé dans toutes les questions mutuelles, a profité de son savoir et de son expérience pour donner aux organisateurs des conseils patriotiques et très pratiques, au point de vue de l'accumulation des épargnes. Et il a parlé des avantages de toutes sortes qu'il y a pour tout le monde à faire naître dans le peuple et à développer le goût, l'habitude de l'économie.

M. Arthur Gagnon a ensuite touché une importante question. L'an prochain, en 1914, on fêtera le quatre-vingtième anniversaire de fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste. Et, tous les cinq ans, la fête nationale est célébrée avec un plus grand éclat. Or, l'année prochaine, outre que ce sera un anniversaire mémorable et que tombera la célébration quinquennale du 24 juin, le capital accumulé et inaliénable de la Caisse Nationale d'Economie aura atteint le million. Et M. Gagnon voudrait faire coïncider avec la fête nationale celle du premier million.

L'administrateur général a donc demandé aux organisateurs de vouloir bien insister auprès des cinq cents percepteurs de la province, afin que les rapports de l'année 1914 soient tous préparés et transmis au bureau central avant le 15 juin de cette même année 1914.

* * *

Le soir à 8 heures, il y eut dîner au Viger, auquel avaient été invités les organisateurs et les membres du conseil de direction. M. J.-V. Désaulniers, premier vice-président de la Société Saint-Jean-Baptiste, présidait à ces agapes confraternelles. M. Olivar Asselin, étant ce jour-là malade à l'hôpital, avait envoyé une lettre d'excuses. Et, à l'heure des santés, on a exprimé de vifs regrets à cause de l'absence du distingué président général. Les convives ont manifesté la plus franche gaieté, et il y a eu plusieurs discours et chansons.

A la fin du dîner, les organisateurs ont demandé une faveur au président du comité de régie: ils désireraient prendre une semaine de congé par an. M. Charles Bruchési a promis qu'il transmettrait leur demande en comité, et la seconderait.

Et les organisateurs se sont séparés, enchantés de leur journée, et emportant de nouveaux moyens à mettre au service de la Caisse Nationale d'Economie.

Quelques explications

Des réformateurs qui ne font que suivre l'exemple de leurs devanciers. — Emploi des recettes à des oeuvres patriotiques. — On ne peut organiser, à Montréal, la célébration générale de la fête nationale qu'à des intervalles assez éloignés. — Il faut donner un sens à notre patriotisme.

L'innovation apportée cette année dans la manière de célébrer la fête nationale a provoqué des commentaires nombreux, divers et pas toujours justes. La *Vérité*, de Québec, dont la bonne foi et le bon vouloir ont été évidemment abusés, a publié des articles où l'exactitude de l'information faisait défaut. Cette lettre de M. E.-V. Beaupré, l'un des directeurs de la Société, publiée dans la *Vérité* du samedi 14 juin, et qui remet les choses au point, a donc ici sa place toute indiquée. La voici :

Monsieur le directeur,

Les derniers numéros de la *Vérité* contiennent, au sujet de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, des remarques qui appellent quelques éclaircissements.

Et tout d'abord, pour vous permettre de juger plus justement ceux que vous attaquez si violemment, il est bon, je pense, de vous faire connaître brièvement l'histoire de la Société montréalaise, et le travail accompli par les éléments nouveaux qui y sont entrés depuis quelques années.

* * *

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal fut la première créée au pays; dès son origine elle eut un caractère franchement catholique, comme son nom seul suffit à l'indiquer, ainsi que la célébration traditionnelle de la fête nationale; il ne pouvait en être autrement à une époque où les termes " Canadien-français " et " catholique " s'équivalaient aux yeux de tous.

Par la suite, avec l'introduction chez nous du funeste esprit de parti la société devint le champ de bataille des partis politiques, le plus fort demeurant maître de la place; en ces dernières années elle était dominée par une poignée de politiciens qui, délibérément ou non, la tenaient en dehors du peuple et lui refusaient toute initiative patriotique de nature à gêner leurs maîtres.

A tel point que l'on vit cette société nationale insérer dans ses règlements un article décrétant qu'il ne serait soulevé, à ses réunions, "aucune question de nature à exciter les préjugés de race ou de religion."

Dans un pareil milieu, il va sans dire que la note catholique ne sonnait pas très haut ni très juste. La Société ayant fait modifier sa charte à quelques reprises, celle en vigueur jusqu'en ces derniers temps ne stipulait plus expressément qu'on dût être catholique pour en faire partie.

La fête nationale continua à être célébrée d'après le même rite, mais depuis longtemps elle cessa d'être annuellement célébrée par toute la ville; l'expansion de celle-ci se faisant de plus en plus considérable, une telle manifestation devenait très difficile et coûteuse, d'autant plus difficile que la Société avait cessé d'être une association populaire.

La célébration générale fut donc réservée pour les grandes circonstances, et les années ordinaires ce furent les sections qui, chacune dans leur quartier, se chargèrent de continuer la célébration traditionnelle. C'est ce qui aura lieu cette année, et lorsque ceux que vous appelez des réformateurs ont décidé de ne pas faire cette année de célébration générale, ils n'ont fait que suivre l'exemple de leurs devanciers.

* * *

C'est dans ces conditions qu'il y a quelques années, quelques hommes entreprirent de régénérer notre société nationale, et de lui faire jouer le rôle qu'elle devrait tenir.

A la tête de ce groupe se trouvait M. Olivar Asselin, dont tous ceux qui l'ont approché se plaisent à reconnaître le sincère patriotisme, la grande loyauté et l'énergie indomptable.

Ce groupe commença par faire le travail de recrutement que les dirigeants de la Société négligeaient d'accomplir, et ils firent entrer nombre de gens animés du même esprit qu'eux-mêmes. Sous leur influence les règlements de la Société furent remaniés de manière à permettre la discussion des questions intéressant la race; on exigea du candidat à l'admission qu'il déclarât n'appartenir à aucune secte ni société poursuivant un but contraire à celui de l'Association.

Enfin un nouveau projet de charte était élaboré, de manière à permettre l'institution du vote au second degré dans la société, ainsi que l'emploi des revenus du Monument National à des oeuvres patriotiques; on y affirmait de nouveau le caractère nettement catholique de la société; cette nouvelle charte était sanctionnée par la Législature à sa dernière session.

Aux dernières élections, une lutte suprême s'engagea entre l'élément nouveau et le vieil élément, désireux de ressaisir la direction de la société;

nos amis eurent à lutter également contre certains dignitaires qu'ils avaient contribué à élire, mais qui sur certaines questions se montraient peu disposés à abandonner les errements de leurs prédécesseurs.

Le nouveau bureau, élu par l'immense majorité des membres, s'était engagé par la voix de son président à lancer la société dans la voie des oeuvres, et à venir en aide en particulier à nos compatriotes d'Ontario.

Pour racheter cette promesse, il crut bien faire en instituant cette année une collecte publique dont les revenus sont destinés à l'Association d'Education d'Ontario qui lutte si vaillamment pour la défense du français; et il invita les sociétés-sœurs à se joindre à lui dans ce mouvement, sans pour cela leur suggérer de renoncer à la célébration ordinaire de la fête nationale.

Certes, les discours patriotiques, les manifestations et les défilés populaires peuvent avoir leur utilité, en réchauffant le sentiment national, en lui permettant de prendre conscience de sa force, en donnant à tout un peuple une occasion de revivre le passé et de faire l'examen de sa situation présente.

Mais pour que ces manifestations soient des leçons de patriotisme et de fierté nationale, pour qu'elles remplissent leur objet qui est de ranimer le sentiment national, il faut qu'elles soient exécutées avec dignité et qu'elles soient imposantes par rapport au milieu dans lequel elles se déroulent. Vous comprenez la difficulté de les multiplier chaque année dans un grand centre comme Montréal.

Tel défilé qui paraîtrait majestueux dans une ville de province aurait l'air tout à fait pitoyable dans les rues de la métropole; au milieu de la foule cosmopolite qui les encombre, il serait un sujet d'humiliation pour les Canadiens français et donnerait une très piètre idée de leur nombre et de leur importance. Pour que la célébration de la fête nationale, à Montréal, soit convenable, il faut qu'elle réunisse de grandes foules et qu'elle soit accompagnée d'un certain déploiement de décorations, etc. C'est dire qu'elle est nécessairement très coûteuse, et qu'elle ne peut avoir lieu qu'un jour chômé. C'est dire que l'Association Saint-Jean Baptiste ne peut organiser de célébration générale de la fête nationale qu'à des intervalles assez éloignés.

Ajoutons de plus que ces expressions un peu bruyantes de notre patriotisme ont besoin d'être réhabilitées auprès de bien des gens qui ne sont pas toujours des sectaires; il faut reconnaître que plus d'une fois dans le passé ces processions ont revêtu un caractère mercantile et même grotesque, tout-à-fait indigne d'une société nationale.

Combien de fois également ces discours du 24 juin n'ont-ils pas été l'occasion de protestations de patriotisme dont le manque de sincérité apparaissait le lendemain, dès qu'il fallait passer des paroles aux actions!

Ce sont ces abus de traditions et de sentiments respectables qui leur ont fait perdre leur signification aux yeux de bien des gens; ce sont ces démentis donnés aux promesses solennelles, qui ont fini par attirer sur ces manifestations quelque chose du discrédit qui s'attache à tout geste dépourvu de sincérité et à toute action vide de sens.

Continuer à perpétuer les traditions et à pratiquer le patriotisme dans de semblables conditions, ce serait tuer le sentiment national plus sûrement que par l'abstention complète de toute manifestation.

* * *

Si nous voulons que les pratiques traditionnelles redeviennent de plus en plus populaires, qu'elles ne sombrent pas dans l'indifférence du peuple, il faut leur redonner un sens, et pour cela il faut commencer par en donner un à notre propre patriotisme, il faut que nous montrions que nous méritons d'être pris au sérieux, et que lorsque nous parlons de notre patriotisme, nous parlons d'un sentiment véritable et vivace, capable d'inspirer des actes, et non pas simplement d'un thème fort utile pour les développements oratoires du 24 juin.

Pour opérer cette renaissance du patriotisme, nous croyons que rien ne peut être plus efficace que de lui faire accomplir un sacrifice analogue à celui auquel nous convions tous nos compatriotes.

Venir en aide aux Canadiens français d'Ontario est une oeuvre pressante dont l'accomplissement aura des effets considérables. La contribution fournie ne servira pas seulement à détendre les écoles menacées; elle aura un effet moral énorme, elle raffermira le courage de ceux qui luttent, elle fera prendre conscience à tous les groupes français de la solidarité qui existe entre eux, et des garanties de survivance et de victoire que présenterait leur union. Si le 24 juin prochain, nos compatriotes versaient quelque \$25,000 au fond de défense des écoles d'Ontario, nous croyons que ce fait serait de nature à accroître leur fierté nationale ainsi que leur confiance en l'avenir, à affermir leur patriotisme, plus que ne sauraient le faire une procession ou un discours quelconque.

Mais il importe que le mouvement lancé réussisse: un insuccès serait une disgrâce nationale et aurait des effets désastreux. Ceci doit vous expliquer l'importance accordée par la société montréalaise à l'oeuvre du *Sou de la Pensée française*, et la réclame faite autour du projet.

Il y a là une organisation très vaste à effectuer et qui représente une somme considérable d'efforts et d'argent; si, à Montréal le concours assuré des dames de la Fédération Nationale nous permet d'escompter un succès, nous comprenons que d'autres ailleurs hésitent à assumer une tâche aussi lourde; mais nous ne comprenons pas qu'on y soulève tant

d'objections plus ou moins motivées, dont le seul résultat est de refroidir l'enthousiasme provoque au début et de ralentir l'élan populaire en faveur d'un projet dont le succès importe extrêmement.

* * *

C'est le désir de faire disparaître de semblables objections qui explique certaine démarche qui vous a fort scandalisé. Comme toute la presse française, le *Pays* se prononça en faveur du projet, mais il fit certaines réserves quant à la répétition de cette quête.

M. Asselin, ne voulant pas laisser subsider de doutes au sujet d'un projet dont le succès lui tient à cœur, envoya à ce journal une lettre d'explication.

Comme entrée en matière, il lui offre des remerciements pour la sympathie exprimée; c'est là, sous sa plume, une formule épistolaire qui n'avait pas l'importance et la signification que d'autres lui ont attribuées qu'on n'entendait pas traduire une résolution formelle du Conseil de la Société, dont j'ai l'honneur de faire partie, et encore moins être une approbation de toute la campagne menée par le *Pays* contre la Saint-Jean-Baptiste.

Que cette lettre ait été exploitée par les scribes du *Pays*, cela n'est pas de nature à surprendre ceux qui connaissent les habitudes de cette boutique.

Mais de ce que le *Pays* réclame comme un triomphe de ses idées la modification apportée cette année à la célébration de la fête nationale, il ne s'en suit pas nécessairement qu'il ait raison et que le Conseil de la Société soit entraîné à se remorquer.

C'est assez l'habitude de ces gens de réclamer à tout propos le mérite des changements qui surviennent, afin de créer la légende de leur toute-puissance; comme cette puissance repose en grande partie sur le bluff et le chantage, la tactique est assez habile sinon honnête; mais il n'est peut-être pas très opportun que nous apportions notre concours à cette manœuvre.

Les appréhensions que vous laissez paraître actuellement indiquent chez vous une conception très nette de ce que doit être le patriotisme canadien, ainsi que le souci constant de maintenir les nôtres dans les saines traditions; mais l'éloignement où vous vous trouvez vous empêche, je crois, de juger parfaitement les hommes, leurs actes et surtout leurs intentions.

Je ne sache pas que personne, au Conseil de la Société ni parmi la très grande majorité des sociétaires, entretienne l'arrière-pensée d'amener les nôtres à se faire un idéal national dont serait exclue l'idée catholique.

Que l'union étroite avec le catholicisme soit une condition *sine qua non* de la survivance de notre race, est une vérité admise généralement.

Ce n'est pas à l'heure où les plus grands penseurs d'Europe, où même des incroyants, sincères toutefois, comme Barrès, Faguet, Jules Lemaitre et Charles Maurras et combien d'autres, reconnaissent la nécessité sociale du catholicisme, que l'on pourra penser priver notre nationalité de cet appui indispensable: il n'y a que la force morale apportée par le catholicisme, capable de créer et de soutenir les oeuvres sociales et autres, qui nous permettra de compenser l'infériorité numérique et matérielle dans laquelle nous sommes condamnés à demeurer longtemps encore.

Retrancher à notre nationalité notre caractère catholique, serait lui infliger une mutilation qui serait mortelle; vouloir relâcher les liens qui les unissent l'un à l'autre, serait faire preuve d'un manque absolu de clairvoyance.

Mais nous n'en sommes pas encore là, et la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal n'entretient pas de semblables desseins.

Si elle a cru devoir innover cette année, c'est, il nous semble, dans le sens du véritable patriotisme, de celui qui sait commander des sacrifices.

Que si maintenant d'aucuns s'avisent de profiter de cet élan nouveau pour détacher les nôtres des saines traditions nationales, et les entraîner dans des voies dangereuses, je crois qu'il se trouvera facilement, à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, des patriotes clairvoyants pour s'opposer à la manoeuvre, et conserver à notre société nationale le caractère et l'orientation désirables.

Respectueusement à vous,

V.-E. BEAUPRÉ.

ECHOS DES SECTIONS

Saint-Raymond, Co. de Portneuf. — M. E. Gelly vient de terminer sa visite d'organisation, qui a été des plus fructueuses. Après la conférence donnée sous la présidence de M. Arthur Paquet, plusieurs citoyens qui y avaient assisté, sont venus féliciter M. Gelly pour les explications claires qu'il a données sur le fonctionnement de la CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE et quelques-uns lui ont promis tout leur aide pour le travail de recrutement. Le résultat obtenu fut des meilleurs puis-

que plus de 225 nouveaux membres se sont inscrits. Cette section compte maintenant au-delà de 300 membres actifs. Le succès que vient de remporter M. Gelly lui mérite nos plus sincères félicitations.

Saint-Marc des Carrières. — Le dimanche 15 juin, nous avons donné une conférence sous la présidence de M. Sévère Paquin, notre représentant à Saint-Marc. Plus de trois cents personnes y assistaient et pendant plus de 40 minutes, que le conférencier donna les détails sur le fonctionnement de la CAISSE NATIONALE D'ECONO-

MIE l'attention fut très soutenue et même l'assemblée manifesta son approbation par des acclamations. M. Téléphore Tessier, de Notre-Dame des Anges, qui a débuté à Saint-Marc comme organisateur, nous a donné une preuve évidente qu'il possède toutes les qualités voulues pour rivaliser avec avantage avec ses confrères. Le travail qu'il a fait dans cette paroisse a donné un résultat de 67 nouveaux sociétaires, et nous l'en félicitons bien sincèrement. Nous adressons avec beaucoup de plaisir un merci bien sincère à M. le curé J. A. Langlais pour sa cordialité envers nos représentants et pour l'amabilité avec laquelle il a annoncé la conférence.

Saint-Didace, Co. de Maskinongé.—

Une conférence fut donnée dans cette paroisse après l'office des *Quarante-Heures*, le 17 juin. L'assemblée était nombreuse et l'attention parfaite. M. J.-F. Côté a fondé à Saint-Didace une section nouvelle avec un effectif de 60 membres. Et son travail sera sans aucun doute couronné du plus brillant succès. Le résultat actuel est déjà si beau que M. Côté a le droit d'en être fier, et nous lui adressons avec plaisir nos vives félicitations. La nomination de M. Siméon Barette comme percepteur à Saint-Didace est très populaire et nous sommes assurés qu'il mettra au service de notre Société toute l'énergie qu'il possède, car l'intérêt qu'il a montré jusqu'ici nous assure un travail actif de sa part pour l'avenir. Il nous fait plaisir de noter en passant l'inscription de toute la famille du Dr J.-E. Paquin, dans la Classe B. Lors du passage de M. Côté, le Dr Paquin, connaissant de nom la CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE, n'a pas hésité à donner son adhésion et a, par ce fait, fortement contribué au succès qu'a remporté notre organisateur, et nous l'en remercions bien sincèrement.

Sainte-Rose, Co. de Laval. — Cette paroisse vient d'être visitée par M. J.-I. Couture, organisateur, et le travail, de propagande qu'il a fait nous permet d'attendre beaucoup pour l'avenir de la Société à Sainte-Rose.

Compton. — M. Nap. Milette, organisateur, a donné une conférence dans cette paroisse sur la CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE, et fondé une section avec un effectif de plus de 65 sociétaires. Voilà qui démontre le bon travail qu'a fait M. Milette, lequel mérite certainement d'être cité à l'ordre du jour.

J. C. PAQUIN,

Organisateur-général.

DANS LE MONDE PREVOYANT

Les Prévoyants de l'Avenir : la fête du centième million

Le monde prévoyant célèbre ces temps-ci d'importants événements.

D'abord, la Société des *Prévoyants de l'Avenir*, de Paris, vient de fêter son centième million.

La Société des *Prévoyants de l'Avenir* est la plus importante et la plus ancienne des sociétés mutualistes indépendantes. Elle compte aujourd'hui 570,000 membres répartis dans 2,300 groupements et possède un capital de cent millions.

L'encaissement de ce centième millions a donné lieu à une brillante manifestation mutualiste.

Cet événement — dit M. A. Dalvin-court — marquera une date mémorable dans l'histoire de notre Société. Et il ajoute : Il y aura trente-trois ans qu'une dizaine d'ouvriers, émus des spectacles parfois terrifiants que donne la misère et convaincus de l'impuissance des déclamations subversives ou des attentats anarchistes pour en supprimer les causes originaires,

ont engagé la lutte contre le *paupérisme* par des moyens à la fois pratiques et bienfaisants. Ils avaient été frappés des résultats déjà considérables à cette époque, que les Associations capitalistes avaient donnés, notamment en sillonnant la France de chemins de fer par lesquels les produits du pays commençaient à circuler pour s'échanger avec une intensité qui n'a cessé de s'accroître, et qui créaient de nouveaux débouchés engendrant ainsi des ressources nouvelles.

Aussi l'idée de chercher également dans l'union, qui fait la force des capitaux comme des hommes, les moyens d'assurer au moins la vieillesse des travailleurs contre les éventualités de la misère, s'étaient-elle tout naturellement présentée à leur esprit, et comme ils n'avaient pas un instant songé que des banquiers pussent jamais consentir à engager les fonds confiés à leur caisse dans une pareille entreprise, ils avaient résolu de faire appel à ceux-là mêmes qu'ils voulaient protéger des atteintes du malheur, en leur demandant de s'associer entre eux pour faire fructifier en commun leurs modestes économies.

Ils en seraient eux-mêmes les administrateurs absolument désintéressés et s'efforceraient de leur faire produire le plus sûrement possible, les intérêts les plus rémunérateurs, en sorte que les travailleurs contraints par l'âge d'abandonner le labeur quotidien trouveraient, l'heure venue, une retraite toute faite pour leurs vieux jours, tandis que le capital lui-même, indéfiniment grossi de génération en génération, constituerait enfin le trésor du prolétariat.

Le trésor accumulé ainsi par leurs efforts persévérants, depuis un tiers de siècle, s'élève aujourd'hui à plus de *Cent Millions* et c'est pour célébrer la réalisation de ce rêve qu'a été instituée la fête du mois dernier.

Certes un capital de *Cent Millions* représente dans la Société moderne où l'argent possède une si grande puissance, une force véritable. Il permet de faciliter dans le pays des entreprises nombreuses d'intérêt général, et de contribuer ainsi à la création de nouvelles sources de richesses, au profit de la collectivité nationale.

Il nous permettra bientôt, espérons-le, de hâter la solution du problème angoissant des logements ouvriers sains, et à bon marché, grâce auxquels la lutte contre la tuberculose, l'alcoolisme et l'immoralité, deviendra plus féconde en résultats précieux pour l'avenir de notre pays. Il rendra peut-être même possible le développement si désirable des œuvres magnifiques, qui ont pour objet de donner à la patrie des citoyens vaillants et d'élever l'âme du peuple au-dessus de la seule matière.

A PROPOS DE MUTUALITE

M. Léopold Mabillean, le grand apôtre de la Mutualité en France, écrivait récemment : " La Mutualité est bonne pour tous, s'impose à tous, voire à ceux qui s'imaginent n'en avoir pas besoin. Nul n'a le droit — riche ou pauvre — de rester en dehors du mouvement de solidarité sociale, qui tend de plus en plus à grouper les hommes au sein du monde contemporain. Nul n'a le droit de vivre isolé, en égoïste, de renier à la fois son intérêt et son devoir.

" Pourquoi dit-on que la Mutualité est une institution bourgeoise? Sans doute parce qu'elle s'applique à tout le monde, même aux bourgeois, j'entends à ceux qui ne sont pas salariés, et qui ne doivent pourtant pas être traités en parias, privés des avantages que l'institution assure aux travailleurs de bonne volonté, fussent-ils dans l'aisance, ni, d'ailleurs, dispensés des obligations corrélatives qui s'y joignent."

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

BILAN DU MOIS DE JUIN 1913

RECETTES :

Balance en mains au 31 mai 1913.....		\$4,908.56
Versements Classe A.....	\$14,432.50	
Versements Classe B.....	3,238.00	17,670.50
Intérêts sur contributions mensuelles.....		3.45
" sur dépôts en Banques.....		6.90
Paroisse du Très Saint-Sacrement, Intérêts.....		500.00
Municipalité du Canton de Maniwaki, intérêts.....	438.72	
" " " amortissement	211.80	650.52
Remise de commutations pour contributions payées par anticipation par sociétaire décédé.....		12.78
Total des recettes.....		\$23,752.71

DEBOURSES :

Commutations mensuelles	106.58
Balance en banques.....	<u>\$23.646.13</u>

CAPITAL INALIENABLE AU 30 JUIN 1913 :

Prêt à la Ville Côte Saint-Louis.....	20,000.00
Prêt aux Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaskaville.....	25,026.67
Prêt à la Paroisse de Labelle.....	18,642.68
Prêt à la Municipalité du Canton de Maniwaki.....	8,562.63
Prêt à la Commission Scolaire de Shawenegan.....	12,284.30
Prêt aux Ecoles séparées Alfred, Ont.....	1,400.00
Prêt aux écoles séparées de Nepean, B.....	3,000.00
Prêt à la Municipalité de Jonquières.....	25,071.98
Prêt à la Municipalité de Sturgeon Falls.....	30,710.52
Déventures de Sudbury, Ont.....	14,224.01
Prêt à la Commission Scolaire du Village de Rigaud...	6,288.81
Prêt à la Municipalité Canton de Chicoutimi.....	2,116.04
Prêt à la Ville de Roberval	5,968.70
Prêt à la Ville de Victoriaville.....	97,698.52
Prêt à la 2ème Division du Comté du Lac St-Jean.....	5,500.00
Prêt à la Municipalité du Village de Warwick.....	13,800.00
Prêt aux Syndics d'écoles de Danville.....	6,566.03
Prêt à la Municipalité du Canton de Windsor.....	11,822.78
Prêt à la Commission Scolaire, Ville de Longueuil.....	23,708.30
Prêt à la Paroisse du Très S. Sacrement, près Lachine...	20,000.00
Prêt à la Municipalité d'Asbestos.....	40,452.57
Prêt à la paroisse de St-Stanislas de Montréal.....	210,000.00
Prêt à la Société St-Jean Baptiste, Montréal.....	110,000.00
Intérêts accrus au 30 juin 1913.....	11,041.57
Balance en Banques	23,646.13

\$747,532.24

ARTHUR GAGNON,
Administrateur.

SECTIONS ET NOMS DES PERCEPTEURS

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
Abbotsford	Damase Frégeau	Hull	A. I. Telmosse, M. V.
Amqui	Nap. Poitras	Hull	M. Brodeur
Angers	Geo. Chartrand	Iberville	Ludger Bessette
Acton Vale	Joseph Beaugrand	Ile-aux-Noix	N. A. Hébert, M.D.
Asbestos Mines	Dr Chs Amiot	Immaculée-Conception	J. C. Paquin
Arthabaskville	F. X. Lemieux, N. P.	Joliette	G. Coffin
Ascot Coler		Kingsey Falls	Philippe Pelletier
Baker Brook, N. B.	F. X. Cyr	Kingsey French Village	F. Lebel
Balmoral	Honoré Dlotte	Knowlton,	Rév. H. Bélisle
Batiscan	F. G. L'Heureux	Labelle	P. E. Forget
Beauceville	Elizé Lemieux	L'Acadie	J. Bte Brault
Beauharnois	J. C. Trudeau, N.P.	Lac au Saumon	Sylvio Roch
Bedford	Jos. Jarest	Lachenaie	Philias Mathieu
Beloell	Antonio Vigneau	Lachine	R. Dubreuil
Berthierville	Th. Gervais, M.D.	Lacolle	H. Gaudreau
Béancourt	A. A. Leduc	La DuRantaye	J. H. Furols
Black Lake	J. N. Campeau	L'Ange Gardien	J. S. Bourbeau
Brompton Falls	J. A. Allard, M.D.	L'Annonciation	Jos. Boileau
Boucherville	J. A. Demers, M.D.	L'Avenir	J. P. Charpentier
Bouctouche, N. B.	Georges Michaud	Lanorale	J. S. Ferland, M. D.
Buckingham	J. A. R. Lemay	La Bale du Febvre	L. R. Lefebvre
Cap de la Madeleine	Sévère Rocheleau	La Patrie	Laurent Lussier, M. D.
Cap Santé	S. Delsie	La Présentation	Jos. Meunier
Cap St-Ignace	Thos Guimond	Laprairie	Joseph Brisson
Carleton	Louis Pujold	L'Ascension	N. C. Léonard
Causapscal	Joseph Bouchard	L'Assomption	H. Prud'homme
Cedar Hall	Geo. Paradis	Laurierville	Nap. Normand
Chambly Bassin	J. D. Pelletier	Lavaltrie	J. O. Martineau
Champlain	Henri Marchand, M.D.	La Visitation	Ernest Proulx
Chapleau	Odilon Beaudry, M. D.	Leclercville	J. E. P. Parrot
Charlemagne	Ernest Labelle	L'Epiphanie	Ludger Mongeau
Charlesbourg	J. P. Lefebvre	Le Précieux Sang	J. O. Prince
Charlottesville	Rév. H. Perrin	Les Cèdres	J.-Osa Leroux, M.D.
Chaudière Mill	Eusèbe Bégin	Les Ecoreuils	Geo. Matte
Chicoutimi	A. Réchard	Les Saules, Qué	H. O. Roy, N. P.
Clair, N. B.	Th. Paillard	L'Islet	Alph. Dion
Coaticook	Hospice Dumont	L'Isle Verte	C. Eug. Michaud
Compton	Bernard Mercier	Longueuil	Victor Mainville
Contrecoeur	J. B. Dupuy, N. P.	Lorrainville	J. A. Laverdière
Cookshire	Arthur Laprise	Lothbinière	S. Bernard, N. P.
Côteau du Lac	A. Dumesnil	Louiseville	M. M. Côté
Côteau Landing	S. Brunet	Lowell, Mass., E.-U.	Ach. St Pierre
Côte des Neiges	Alph. Boileau	Magog	E. C. Cabana, M. D.
Dalhousie	Mathias Comeau	Manchester, N. H.	J. A. Guay
Danville	J. A. Bolvin	Maniwaki	Anastase Roy
Deschambault	J. A. P. Lord, M.D.	Maria	A. J. Babin
D'Iraëil	J. O. Bérubé	Marieville	F. Rainville
Dorval	Benj. St-Aubin	Masson	G. A. Dugal
Drummondville	Chs Manseau	Matane	J. O. Lebel
Duck Lake	Léon Robert	Moncerf	S. Martineau
Dunham	Nap. Ménard	Mont-Carmel	Sylvio St-Onge
Dupuy Corner, N. B.	Chs. D.-Hébert	Montebello	Alb. Papineau
East Angus	Rév. J. A. R. Plamondon	Mont Joli	Jos. Ern. Laviole
Farnham	J. A. Delorme	Mont Laurier	Emile Lauzon
Ferme Neuve	J. Albert Thinel	Montmagny	Réal Lavergne
Fort Coulonge	W. H. Gauthier, M.D.	Napierville	Alex. Richardson
Forterville	Alp. Laquerre	Neuveville	J. L. Morency
Fraserville	L. E. A. Parrot, M. D.	Nicolet	J. O. Courchesne, N.P.
Garthby	Adjutor Lepage	Nominique	Horm. Lefebvre
Gentilly	J. La Baril	Normandin	Mlle Angéla Hébert
Gracefield	Augustin Trottier	Notre-Dame-de-Grâce	Alf. Décarie
Granby	H. Paré	Notre-Dame-des-Anges	Tél. Tessier
Grand Falls, N. B.	J. B. Powers	Notre-Dame-de-la-Paix	W. Lauzon
Grande Rivière	H. Fortier	N.-Dame de Pierreville	H. Fontaine
Grand'Mère	J. C. Ricard	N.-D. du Bon-Consell	Almé Benoit
Grondines	G. T. Hamelin	North Stukely	J. M. Proulx
Guilques	N. Guidice	Notre-Dame-de-Lourdes	Chs. Tourigny
Ham Nord	Luc Juneau	Notre-Dame du Portage	W. Léveillé
Hartwell	H. Locas	Notre-Dame du Rosaire	Amédée Mercier
Hébertville	A. P. Hudon	N.-Dame d'Issoudin	J. D. Desrochers
Hemmingford	Ovella Lacasse	N.-Dame du Lac	C. F. Beaulieu, N.P.
Henryville	Arcade Coupal	N.-D. de Stanbridge	Rodolphe Bédard
Hochelaga	Wilfrid Desjardins	Oka	Adolphe Chéné
Howick	Joseph Deschamps	Ormstown	L. A. Rousseau, N.P.
Hudson	J. A. Séguin	Papineauville	Maxime Kavanagh

Sections et bureaux
de perceptions.Noms des
percepteurs.

Parisville	Em. Paris
Péribonka	J. D. Boisvert
Pike River	Narcisse Bilodeau
Plessisville	L. H. Grenier
Pointe aux Trembles	Théo. Dulude
Pointe Claire	G. D. Parent
Pointe du Lac	Ovila Dugré
Pointe Gatineau	O. Robitaille
Pont Maskinongé	Norb. Paquin
Pont Rouge	Eug. Galarneau
Portneuf	Salomon Germain
Priceville	Ph. Lafrance
Québec	P. Lamontagne
Racine	D. Choinière
Rawdon	Rév. Jos. A. Dufort
Repentigny	L. J. Robillard
Richibouctou	Dr F. J. Bourque
Rigaud	J. McMillan
Rimouski	I. Asselin
Ripon	A. A. Aubry, M. D.
Rivière Joseph	Les Lévesque
Rivière Trois-Pistoles	Emile Leclerc
Roberval	Georges Audet
Rougemont	Anthime Arès
Roxton Falls	F. Beauchemin
Roxton Pond	H. Monty
Sabrevois	C. A. Guillet
Sacré-Coeur	Jos. Emile Bélanger
Sault aux Récollets	L. Cardinal
Shawinigan Falls	Louis Bertrand
Saybec Station	Jos. Pineau
Shédiac	Dr A. Sormany
Sherrington	Césaire Gagné
Sherbrooke	O. A. Bégin
Sorel	J. F. R. Latraverse
South-Durham	E. H. Préfontaine, M.
Stanford	J. E. Lachance
Stoke Centre	F. J. Bédard, M.D.
Stornoway	J. Bte Pélouquin, M. D.
St-Adelphe	Alphonse Marneau
St-Adrien de Ham	Rév. J. A. Lemay
St-Agapit	Gaudiose Demers
St-Agathe	L. A. Dumont
St-Almé	Norbert Lamoureux
St-Amande des Monts	C. D. Godon
St-Alban	C. I. Douville
St-Alexandre d'Iberville	J. E. Bolvin, N. P.
St-Alexis d'Avignon	Joseph Arsenaux
St-Alexis de Montcalm	Alb. Magnan
St-Alexis des Monts	Alf. Picard
St-Alphonse de Joliette	T. Gaudet
St-Ambroise de Kildare	J. F. Goyet
St-Anaclet	Zaimon Côté
St-André Acellin	J. M. Robert
St-André d'Argenteuil	T. Raymond
St-Alexandre de Kam.	Mlle Herm. Rérubé
St-Alexis de Kamouraska	Arm. Martin
St-Angèle de Laval	J. Ed. Coulombe
St-Angèle de Monroir	A. Ménard
St-Anne de la Pérade	Emile Trudel
St-Anne de la Pocat.	Is A. Dupuis, N.P.
St-André de Madawaska	N. B.
	Rév. Elói Martin
St-Anne-des-Plaines	Joseph Alary
St-Anne-de-Stukely	Wilfrid Poulin
St-Anselme	Anselme Jalbert
St-Antoine	Alph. Glard
St-Antoine Abbé	Joseph Lussier
St-Antoine de Tilley	Phil. Normand
St-Appollinaire	Jos. Croteau
St-Armand	J. H. Brault
St-Arsène	Naz. Lebel
St-Augustin	J. E. Rochon
St-Augustin	E. D. Descarreaux, M.D.
St-Barnabé	Jaddus Ethier
St-Barnabé	A. A. Gellinas, N. P.
St-Barthélemi	Avila Rouleau
St-Basile-de-Portneuf	Gédéon Matte

Sections et bureaux
de perceptions.Noms des
percepteurs.

St-Basile le Grand	Malo Lapalme
St-Basile, N. B.	L. A. Soucy
St-Benoit, Beauce	P. Z. Cloutier
St-Benoit, Co. Deux-Montagnes	
	Dr Joseph Pagé
St-Blaise	Tancrède Morin
St-Blandine	Alp. Duchesne
St-Bonaventure	Ernest Lemaire
St-Boniface	J. G. Gellinas, M.D.
St-Brigide	J. R. B. Langevin, N.P.
St-Brigide des Saults	J. A. Jutras
St-Bruno de Chambly	J. A. Geoffrion
St-Callixte de Kil.	Méd. Duval
St-Catherine de Hatley	Jos. Gingras
St-Casimir de Portneuf	J. Azarias Tessier
St-Cajetan d'Armagh	Cléo. Bolvin
St-Camille de Wolfe	Donat Manseau
St-Cécile de Lévrard	Ed. Carignan
St-Cécile de M.	Jér. Brazeau, fils
St-Cécile de Milton	Horm. Chaput
St-Cécile de Whitton	Les Audet
St-Cécile du Bic	Isidore Michaud
St-Célestin	Théo. Beauchesne
St-Césaire	Henri Grisé
St-Charles de Bellechasse	P. J. Ruel, N.P.
St-Charles	H. A. Gervais
St-Christine d'Acton	Arthur Bonneau
St-Christine de Portn.	Godef. Lavallée
St-Chrysostôme	J. E. Dérôme, N. P.
St-Claude	Auguste Bourbeau
St-Clet	Victor Laframboise
St-Clément	Marcellin April
St-Cléophas	J. A. Martineau
St-Clotilde	Pierre Primeau
St-Clotilde	Dolphis Laplante
St-Côme	Les Gauthier
St-Côme de Beauce	J. A. Poliquin, M.D.
St-Constant	Narc. Longtin
St-Croix	J. H. Roche
St-Cunégonde	Joseph Labelle
St-Cuthbert	L. P. H. Roberge, N.P.
St-Cyprien	Léonce Dumond
St-Cyrille de l'Islet	Rév. P. Lemay
St-Cyrille de Wend.	Phil. Marcotte
St-Damase	J. A. Choinière
St-Damase des Aulnaies	Victor Lebel
St-Damien	H. Beaulieu
St-David	J. W. Paquin, M. D
St-Denis	L. O. Dauray, N.P.
St-Didace	S. Barette
St-Dominique	L. J. Dubois
St-Donat	Joseph Michaud
St-Dorothée	Florido Lecavaller
St-Edouard de Lotbinière	Xavier Lemay
St-Edouard de Nap.	F. Robillard
St-Edwidge-de-Clifton	P. J. Paquin
St-Elizabeth	Jos. Gadoury, N. P.
St-Elizabeth de Warwick	Rv. J. E. Lemire
St-Eloi	Eug. Godbout
St-Elphège	J. Art. Lemire
St-Elzéar	C. Prévost
St-Elzéar de Beauce	Apollinaire Drouin
St-Emile de Suffolk	Elle Milard
St-Emile de l'Energie	J.-Bte Desrosiers
St-Ephrem	Dr R. Beauchesne
St-Epiphanie	Aug. Breton
St-Esprit	J. F. Daniel, N.P.
St-Etienne de Lauzon	Cal. Bolduc
St-Etienne-des-Grès	Ferd. Millet
St-Eugène, Co. L'Islet	Alb. Deschênes
St-Eugène de Grantham	F. H. Lafleur
St-Eulalie d'Aston	Azade Poirier
St-Euphémie	Donat Proulx
St-Eustache	J.-Ls Prud'homme
St-Evariste	Jean Boutin
St-Fabien	J. O. Bélanger
St-Faustin	R. Brunet
St-Félicien	Nérée Perron

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
St-Félix de Valois . . .	Th. Hénault	St-Loénard Port Maurice et Côte St- Michel . . .	Gustave Pepin
St-Ferdinand Hal. . .	L. A. Paradis, N. P.	St-Louis du Ha! Ha! . . .	P. N. Ferron, M. D.
St-Flavien . . .	Dr E. Larue	St-Louis de Pintendre . . .	Rév. L. H. Carrier
St-Flore . . .	J. H. Désaulniers	St-Liboire . . .	H. G. Chabot
St-François de Madawaska, N. B.	N. B.	St-Liguori . . .	J. A. Melançon, M. D.
St-François de M. . .	Louis Pelletier	St-Lin des Laurentides . . .	Sam. Goulet
St-Frs du Lac . . .	C. Martineau	Ste-Louise . . .	F. D. Lévesque
St-Frs-Xavier de Brompton . . .	A. Desmarais	St-Louis de G. . .	P. Dansereau, M. D.
St-Frs-Xavier, Riv. du Loup . . .	Jos. L'Abbé	St-Ls de Bonsecours . . .	R. Archambault
St-Gabriel . . .	René Rinfret	St-Luc . . .	Nap. Courville
St-Gabriel de Rouchette . . .	Auguste Caron	St-Luc de Vincennes . . .	Edouard L'Heureux
St-Gabriel de Brandon . . .	F. Nadon	St-Ludger . . .	L. M. Veilleux, N. P.
St-Gabriel de Stratford . . .	Is Jacques	Ste-Madeleine . . .	Jos. Jodoin
St-Gédéon . . .	H. Rivard	St-Majorique . . .	Omer Rivard
Ste-Geneviève . . .	J. L. F. Rousseau	St-Malo d'Auckland . . .	Rév. J. M. V. Dodier
Ste-Geneviève de Bat. . .	D. Ladouceur, M. D.	St-Marc de Portneuf . . .	S. Paquin
St-Georges de Beauce . . .	F. W. Germain	St-Marc . . .	J. H. Gervais
St-Georges de Windsor . . .	Corinne Poulin	St-Marcel . . .	Joseph Brizard
St-Gérard . . .	Georges Petit	Ste-Marguerite de Dorch. . .	A. Deblois
St-Germain . . .	Rév. E. J. B. Janelle	Ste-Marguerite, Lac Masson . . .	J. J. Desjardins
St-Germain . . .	J. L. F. Chabot	Ste-Marie de Beauce . . .	Fred. Pepin
St-Germain de Grantham . . .	Cyprien Roy	St-Martin . . .	Emile Martin
Ste-Georgette . . .	L. N. Cotnoir	St-Martin-de-Laval . . .	Rév. J. A. Froment
St-Gervais . . .	L. J. Désilets	St-Martine de Courcelles . . .	N. D. Gonthier
St-Grégoire d'Ib. . .	L. O. Goulet	St-Mathias . . .	Alfred Morier
St-Grégoire de Nicolet . . .	E. S. Jalanne	St-Mathieu . . .	Joseph Audet
St-Gilbert . . .	B. Rouleau	St-Maurice . . .	P. Rhéault
St-Guillaume . . .	B. Glraud	St-Mélanie . . .	Arcade Brault
Ste-Hélène de Bagot . . .	Jos. Desrosiers, N. P.	St-Méthode d'Adstock . . .	N. Dubreuil
Ste-Hélène de Kam. . .	V. Ls Collet	St-Michel Archange . . .	M. Coupal, N. P.
St-Henri de Mascouche . . .	M. Chénard	St-Michel, N. B. . .	Nap. Dumas
St-Henri de Montréal . . .	J. I. Leblanc	St-Marie Salomée . . .	Jos. Bourgeois
St-Herménégilde . . .	L. A. Picard	St-Michel des Saints . . .	Léandre Ménard
St-Honoré de B. . .	T. S. Belouin	St-Moise . . .	J. W. Bégin
St-Hilaire . . .	Alcide Campeau	Section St-Michel d'Yamaska, MM. E. Pa- renteau, président; S. Lauzière, 1er vice- président; P. Pelletier, 2me vice-prési- dent; J. St-Germain, commandant; Alp. Béland, secrétaire-trésorier et percep- teur; Chapelain, Rév. J.-F.-X. Letendre.	
St-Hilaire, N. B. . .	L. G. E. Goulet	ste-Monique . . .	Dam. Léonard
St-Hubert . . .	Alfred Albert	ste-Monique . . .	Chs Milot
St-Hubert, Co. Tém. . .	Hubert Robert	St-Narcisse . . .	Dr Alb. Collin
St-Hugues . . .	Lucien Grenier	St-Narcisse de Lotbinière . . .	D. Klouac
St-Hyacinthe . . .	Amédée Lapalme	St-Nazaire . . .	J. A. Sicotte
St-Hypolite de K. . .	Alb. Jodoin	St-Nazaire . . .	Rév. Jos. Rochette
St-Ignace du Lac . . .	B. Gohier	St-Nicolas . . .	Odina Plante
St-Ignace, Nth. Stanbridge . . .	Rév. A. B. Racette	St-Norbert d'Arthabaska . . .	Nestor René
St-Isidore . . .	Ern. Bonneau	St-Norbert de Berthier . . .	Arthur Roch
St-Isidore de Dorchester . . .	Aimé Lancôt	St-Omer . . .	Edm. Allard
St-Jacques de l'Achigan . . .	Jos. Turgeon	St-Octave . . .	Ernest Belzille
St-Jacques le Mineur, B. Guérin-Lafontaine	Mag. Granger, N. P.	St-Onésime . . .	Adél. Pelletier
St-Janvier . . .	B. Guérin-Lafontaine	St-Pacôme . . .	Th. W. Michaud, M. D.
St-Jean-Rte de Mtl . . .	H. A. Valliquette	St-Patrice, Beauvillage . . .	Michel Allen
St-Jean-Bte de Rouville . . .	J. A. Boucher	St-Pascal . . .	B. M. Deschênes, M. D.
St-Jean L'Evangéliste . . .	E. Désautel	St-Paul de Chester . . .	Geo. Rouleau
St-Jean Port-Joli . . .	Geo. Frénette	St-Paulin . . .	Sim. Guilmond
St-Jean, Qué . . .	F.-X. Denis, N. P.	St-Paul de Joliette . . .	J. V. Venne
St-Jean de Dieu . . .	Ls Mayrand	St-Paul de Montmagny . . .	Eug. Gourgue
St-Jean des Chailions . . .	Florent Rioux	St-Paul l'Ermite . . .	Omer Séguin
St-Jean de Matha . . .	Aug. Leboeuf	St-Perpétue . . .	P. O. Roy
St-Jean des Piles . . .	Jos. Robiliard	St-Philippe d'Argenteuil . . .	Jos. Laframboise
St-Jean d'Orléans . . .	P. Beaulac	St-Philippe de Laprairie . . .	Z. Lefebvre
St-Joseph du Lac . . .	Emile Chabot	St-Philippe de Néri-Ouest . . .	Mme Ed. Lebrun
St-Joseph de Sorel . . .	Edmond Lacroix	St-Philomène . . .	J.-Bte D'Amour
St-Joseph, N. B. . .	J. A. Desorcy	St-Pie de Bagot . . .	Ep. St-Pierre
St-Jovite . . .	J. A. Gaudet, M. D.	St-Pie de Gulre . . .	R. Généreux
St-Jérôme . . .	Jos. Charbonneau	St-Pierre Baptiste . . .	Joseph Drolet
St-Joachim de Courval . . .	F.-X. St-Michel, fils	St-Pierre de Broughton . . .	Pierre Marcotte
St-Jude . . .	Eug. Turcotte	St-Pierre les Becquets . . .	L. B. O. Beauchemin
St-Julie . . .	Jos. Lamoureux	St-Pierre, Montmagny . . .	Mme C. Bélanger
St-Julienne . . .	Excurie Provost	St-Pierre . . .	P. S. Chaput
St-Justin . . .	Jos. Sylvestre	St-Placide . . .	Z. N. Raymond, N. P.
St-Justine de Newton . . .	J. R. H. Bernier	St-Polycarpe . . .	P. Laberge
St-Lambert . . .	Nap. Bédard	St-Prime, Lac St-Jean . . .	Ev. Lamy
St-Laurent . . .	Yvon Achim	St-Prosper de Dorchester . . .	J. A. Tardif, N. P.
St-Laurent, Ile d'Orléans . . .	C. S. Tassé, N. P.	St-Prosper . . .	F. X. Massicotte, M. D.
St-Lazare . . .	J.-A. Turgeon	St-Raphael . . .	Théo. Bernard
St-Lazare de Vaudreuil . . .	Ephrem Audet		
St-Léon . . .	H. Giraldeau		
St-Léonard d'Aston . . .	Henri Martin		
St-Léonard de Portneuf . . .	E. Poirier		
St-Léonard, N. B. . .	Eug. Leclerc		
	L. J. Violette, M. D.		

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
*St-Raymond	Arthur Paquet	St-Ubalde	H. E. Soulard, N. P.
St-Rédempteur	E. Quesnel	St-Urbain	Arthur Barrette
St-Rémi	M. Coupal, N. P.	St-Ursule	Edouard Paquin
St-Rémi, Lac au Sable	Bruno Charest	St-Valentin (Scotsville)	S. Bouchard
St-Rémi d'Amherst	D. Thomas	St-Valère	Joseph Trudel
St-Robert	J. H. Dupré	St-Valérien	Eug. Labrèche, N. P.
St-Roch	Ev. Marcotte	St-Valérien	Léon Hudon
St-Romain	Jos. F. Moore	St-Victoire	A. Paulhus
St-Romuald	Cléophas Rochette	St-Victor de Tring	Joseph Veilleux
St-Roch des Aulnaïs	Chs Maurais	St-Vincent de Paul	T. Beaudoin
St-Roch de l'Achigan	Ulr. Taillon	St-Vital de Lambton	Oct. Godbout
St-Roch de Québec	J. E. Plamondon	St-Wenceslas	Antoni Godin
St-Rosaire	Frs-Nav. Fortier	St-Zacharie	David Allen
St-Rosalie	Isale Desmarais	St-Zéphirin	D. Lemaire
St-Rose	A. A. Legault, N. P.	St-Zotique	E. N. Pilon
St-Sabine	Mme A. Bessette	Terrebonne et St-Frs de Sales	Ur. Poltras
St-Samuel	Ludger Caron	Thetford Mines	J. A. Campeau
St-Scholastique	Ls Gratton	Tingwick	J. E. Bourbeau
St-Sébastien	P. Lecompte	Trois-Pistoles	Hervé Rousseau, N. P.
St-Sébastien d'Aylmer	E. Marceau	Trois-Rivières	L. P. Guillet, avocat
St-Sévère	J. Ovide Héroux	Thurso	G. Gagnon
St-Simon	J. A. Beauchamp	Valcourt	Oct. Bissonnnette
St-Sixte	Narc. Bolvin	Valleyfield	L. J. Boyer, N. P.
St-Sophie de Lévrard	Ths Barabé	Varennnes	Josephat Lafrance
St-Sophie de Mégantic	Alf. Beaudoin	Vaudreuil	A. C. Denis, M. D.
St-Sophie de Terrebonne	Phil. Marchand	Verchères	J. A. Geoffrion
St-Stanislas	L. E. Germain, N. P.	Ville Emard	MM. Prieur et Cantin
St-Sulpice	Wilf. Robitaille	Ville-Marie	Aug. J. Aubin, M. D.
St-Sylvère	J. L. Janelle	Warwick	J. A. Martel
St-Téléphore	Oscar Bourgon	Waterloo	L. J. Jodoin, N. P.
St-Thécle	J. André Bigné, M. D.	Weedon	J. P. C. Lemieux, M. D.
St-Thérèse	Ferdinand Roux	Wotton	Z. Bellsle
St-Théodosie	Adonias Labonté	West Shefford	Oslas Lamothe
St-Théodore d'Acton	Elzéar Gauthier	West Wickham	J. G. Tétreault
St-Théophile du Lac	Ern. L'Heureux	Windsor Mills	J. A. Drouin
St-Thomas de Joliette	J. L. A. Masse, M. D.	Yamachiche	Fortunat Côté
St-Thomas d'Aquin	Nap. Daignault	Versailles	C. E. Codère
St-Ths de Pierreville	Henri Niquet	Victoriaville	Aug. Bourbeau
St-Thurbe	J. P. Guertin	Village d'Upton et St-Ephrem	P. Fafard, N. P.
St-Timothee	J. D. S. Tremblay		
St-Tite	N. L. Auger, M. D.		

TABLEAU D'HONNEUR DES ORGANISATEURS PERMANENTS

Inscriptions du mois de juin 1913	Moyenne par semaine pour l'année
1. Evans Gelly.	1. T. Tessier.
2. Alexis Coté.	2. J. F. Côté.
3. J. F. Côté.	3. J. I. Couture.
4. I. A. Michaud.	4. Alexis Coté.
5. Nap. Milette.	5. Nap. Milette.
6. J. I. Couture.	6. Henri Niquet.
7. T. Tessier.	7. Evans Gelly.
8. J. B. Friset	8. I. A. Michaud.
9. A. Lupien.	9. A. Lupien.
10. J. E. Patenaude.	10. J. E. Patenaude.
11. Roméo Réaume.	11. Roméo Réaume.
12. J. E. Grenier.	12. J. B. Friset
13. O. Langlois	13. J. E. Grenier.
14. H. Niquet.	14. A. Toussaint.
15. A. Toussaint.	15. O. Langlois

Banque d'Hochelaga

CAPITAL AUTORISÉ 84,000,000 | **FONDS DE RESERVE** 3,000,000
CAPITAL PAYÉ 84,000,000

Total de l'actif au-delà de . . . \$32,000,000.00

DIRECTEURS : J.-A. Vaillancourt, Ecr., Président ; Hon. F.-L. Béique, C. R., Vice-Président ; Alph. Turcotte, Ecr., E.-H. Lemay, Ecr., Hon. J.-M. Wilson, Col. Chas. A. Smart, A.-A. Larocque, F.-G. Leduc, Gérant ; Beaudry Leman, Surintendant des Agences ; P.-A. Lavallée, Assistant-Gérant ; Yvon Lamarre, Inspecteur.

Bureau Principal: Montréal

BUREAUX DE QUARTIERS : Avenue Mont-Royal (coin St-Denis), rue Ste-Catherine-Est, rue Ste-Catherine-Centre, rue Notre-Dame-Ouest, Hochelaga, Longue Pointe, Maison-neuve, Pointe St-Charles, St-Edouard, 2490, St-Hubert, St-Henri, Quartier Laurier, Viauville, Verdun, DeLorimier, Avenue DeLansaudière, St-Viateur, Villarray, Quartier Emard, Longue Pointe.

SUCCURSALES : Berthierville, P. Q., Edmonton, Alta, Fournier, Ont., Lachine, P. Q., Joliette, P. Q., Laprairie, P. Q., L'Assomption, P. Q., Longueuil, P. Q., Louiseville, P. Q., Mont Laurier, P. Q., Québec, P. Q., St-Koch de Québec, P. Q., Ste-Geneviève de Pierrefonds, P. Q., Sorel, P. Q., Sherbrooke, P. Q., St-Boniface, Man., St-Hyacinthe, P. Q., St-Jacques l'Achigan, P. Q., St-Jérôme, P. Q., St-Pierre, Man., Trois-Rivières, P. Q., Valleyfield, P. Q., Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man.

Emet des **LETTRES DE CRÉDIT CIRCULAIRES ET MANDATS** pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux : **ACHÈTE** des traites sur les pays étrangers ; **VEND** des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde ; prend un soin spécial **DES ENCAISSEMENTS** qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux du change.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$2,000,000 00 **Capital payé** \$1,000,000.00
Reserve et surplus \$512,463.19 (31 décembre 1911)

Siège central : 7 et 9, Place d'Armes Montréal, Canada

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Président : M. H. LAPORTE, de Laporte, Martin & Cie, Administrateur Crédit Foncier Franco-Canadien.
 Vice-Président : M. W. F. Carsley, de Carsley Sons & Co.
 Hon. L. Beaubien, Ex-Ministre de l'Agriculture
 M. G. M. Bosworth, vice-président "Canadian Pacific Railway Co."
 M. Alphonse Racine, de la maison A. Racine & Cie. Marchands en gros, Montréal.
 M. L. J. O. Beauchemin, propriétaire de la Librairie Beauchemin Limitée.
 M. Tancred Bienvenu, Directeur-gérant.

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Épargne. Intérêt alloué 3% sur dépôts d'épargne.

Correspondants Etrangers : ETATS-UNIS — New York : Metropolitan Bank, National Bank of Commerce, Citizens Central National Bank. Boston : National Bank of the Republic. Buffalo : Columbia National Bank. Chicago : Continental National Bank. ANGLETERRE : The Capital and Counties Bank. FRANCE : Société Générale, Comptoir National d'Escompte de Paris. ALLEMAGNE : Deutsche Bank. AUTRICHE : Kais. Koan, Priv. Oesterreichische Laenderbank. ITALIE : Banca Commerciale Italiana.

L'Association Saint-Jean-Baptiste fait des affaires de banque avec cette institution.

BUREAU DE CONTROLE

Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un **Comité de Censeurs**, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :
 Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
 M. Martial Chevalier, Directeur-gérant Crédit Foncier Franco-Canadien.
 Dr E.P. Lachapelle, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

44 succursales dans les Provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

" RENDRE LE PEUPLE HEUREUX "

EN VINGT ANS RENTIER

Il suffit de payer 25 sous par mois, pour s'assurer une pension de vieillesse garantie, avec le maximum d'avantage et de sécurité que comporte la mutualité.

LES HOMMES, LES FEMMES ET LES ENFANTS DE TOUT AGE PEUVENT Y APPARTENIR.

Pas d'examen médical

Pas de distinction entre sociétaires, tous ayant les mêmes cotisations ont les mêmes droits.

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Assujettie au contrôle et à la surveillance de l'Etat.

Monument National, No. 296, Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Nombre de parts :

Sections et Bureaux de Perception :

30,000

500

Capital inaliénable : \$720,000.00

Placé en bonnes valeurs de tout repos, débetures de villes, municipalités, en prêts hypothécaires aux fabriques de paroisses, etc., au taux de 5 par cent d'intérêt par an, à des termes variant de 20 à 50 ans.

Cette Caisse Nationale, la plus ancienne et la plus forte association de prévoyance en ce pays, est un moyen puissant d'inculquer au peuple des habitudes d'épargne. Qui n'est pas capable d'économiser UN SOU PAR JOUR pour s'assurer après vingt ans une pension de retraite importante ?

LES PREVOYANTS DE L'AVENIR

une société semblable, fondée à Paris en 1880, avec un versement d'un franc par mois, a accumulé un capital de 104 millions de francs, avec 600,000 membres actifs. Les pensionnaires ont reçu depuis plusieurs années une rente annuelle supérieure au montant versé durant les premiers 20 ans.

CAISSE DE REMBOURSEMENT

La Caisse de Remboursement est le complément de la Caisse Nationale d'Economie, assurant aux héritiers des sociétaires le remboursement des sommes versées au cas où ils décèdent avant les premiers 20 ans de présence; il n'en coûte que 50 sous pour les sociétaires de la Classe A âgés de 4 à 34 ans, et 75 cents pour les sociétaires âgés de 34 à 44 ans. Les sociétaires de la Classe B paient le double.

Les droits d'entrée dans la Caisse Nationale d'Economie, Classe A ou B, sont de \$1.00.

STATUTS ET REGLEMENTS FOURNIS SUR DEMANDE

On demande des agents pour faire la sollicitation et la perception dans toutes les paroisses de la province de Québec.

ARTHUR GAGNON, administrateur.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE